

“ De toutes les puissances de l'ancien continent, une seule depuis la chute de l'empereur Napoléon, une seule empêche la paix de s'affermir et de se transformer en régime définitif, au lieu de n'être qu'une trêve dispendieuse; une seule inquiète les autres peuples dans la conservation de leur indépendance et de leur nationalité : c'est la Russie.”

Ne dit-il pas encore : “ Ce risque qui impose à l'ancien monde une dépense égale au tiers de ses autres dépenses, peut être exactement calculé et traduit en chiffres.—La Russie entretient une armée de 600,000 hommes et une flotte à voile ou à vapeur de 60,000 canons, entretenir proportionnellement à frais communs une armée et une flotte au moins égales en forces.”

C'est ce que fait la coalition actuelle.

Nous ne voyons point que cet équilibrisme de canons et d'hommes ressemble à la pacification universelle. Nous l'appellerons plutôt la guerre universelle et permanente. Son système d'assurances nous paraît donc un sophisme politique impraticable et inadmissible. Ce qu'il a pris pour le but, pour une façon d'être, n'est qu'un moyen d'arriver à être ou ne pas être. Dans le siècle où nous sommes, le combat est entre les idées plutôt qu'entre les hommes, et non seulement ceux-ci ne sont pas libres de ne pas combattre, mais c'est qu'ils seront obligés de lutter à mort les uns contre les autres, au nom de ces mêmes idées dont quelques unes sont fausses, et doivent exclure les autres à tout jamais. C'est alors que la pacification universelle ne sera plus un rêve. Mirabeau a dit : “ Laissons le commerce aller et venir à l'aise; d'homme à homme, il a fondé les familles; de famille à famille, il a fondé les peuples; de peuple à peuple, il fondera l'unité du monde.”

Quand les principes seront d'accord, les hommes le seront aussi; d'ici là, il faut que l'on se batte. Le *cosaque ou républicain* de Napoléon, à propos de l'Europe, peut et doit se traduire en : *barbare ou civilisé* pour le monde tout entier.

(*Messageur de San-Francisco.*)

## TABLETTES ÉDITORIALES.

Une grave indisposition de M. Chevalier a encore retardé la publication de ce numéro de la *ROCHE*; c'est à cette indisposition que les lecteurs de la “*Huronne*” devront attribuer l'avarice avec laquelle nous les avons servis cette fois; puissent-ils n'avoir plus à souffrir de pareilles négligences! mais puissions-nous surtout n'avoir plus d'excuses aussi valables à leur offrir pour justifier nos retards!

Dans la Note qui accompagne la Légende de “*l'Île de Sable*,” l'auteur a omis de dire, que cette fable peut d'autant moins être appliquée à Jacques Cartier que l'on sait par actes déposés dans les archives municipales de St. Malo que Jacques Cartier épousa, en 1519, Catherine Desgranges, fille de Jacques Desgranges, connétable de la ville et cité de St. Malo. Mais, en revanche, elle pourrait très bien concerner un autre pilote du nom de Jacques, à qui l'imagination populaire aurait insensiblement prêté une partie des découvertes de l'immortel navigateur.

—Avant de laisser la plume nous rappellerons aux philanthropes, que la “*Société de Bienfaisance de l'Amérique Britannique*” de cette ville, — société qui s'est déjà signalée en rendant de si généreux services à nos populations — organise une grande fête patriotique pour secourir les veuves et les enfants des malheureuses victimes de la guerre d'Orient.

Cette fête aura lieu le 24 janvier dans la Salle de Concert de la Ville, sous le patronage de M. le maire.

Nous n'engageons personne à y assister, certains que nous sommes que notre invitation serait superflue, et que pas un de ceux de nos compatriotes à qui cela sera possible ne manquerait de s'y trouver.